

ÎLE D'OLÉRON

Y a-t-il un château sous la citadelle ?

Un programme de recherches destiné à définir les conditions d'implantation de la citadelle moderne du Château d'Oléron, en Charente-Maritime, a été initié l'an dernier. Les premières fouilles se sont déroulées en ce début d'automne 2020 et permettent déjà d'apporter de très nombreuses réponses.

Bâtie à partir de 1630 à la demande du cardinal de Richelieu par l'ingénieur d'Argencourt pour protéger les côtes charentaises, la citadelle de l'île d'Oléron a été plusieurs fois agrandie et remaniée aux XVII^e et XVIII^e siècles – notamment par Vauban en 1690. Érigée en lieu et place du château fort, connu par les sources dès le XI^e siècle, elle voit sa surface originelle de 6,5 ha doubler en quelques décennies. En 2019, les premières investigations,

menées en parallèle d'une étude documentaire complète, ont consisté en des prospections géophysiques (Géocarta) qui ont révélé plusieurs anomalies, correspondant notamment à des casernements du XVII^e siècle ou à d'énormes trous de bombes liés au bombardement allié du 17 avril 1945. Les fouilles devaient, quant à elles, permettre de mieux comprendre à quels types d'aménagements et quelles périodes pouvaient se rapporter les anomalies

restantes. La campagne 2020 s'est ainsi attachée à l'étude du sous-sol de l'ouvrage à cornes construit sur ordre de Vauban et oblitérant une partie du bourg médiéval, ainsi qu'à la demi-lune royale, bastion défendant le pont et la porte royale datant des toutes premières années de la citadelle.

Les abords du château médiéval

Les rares éléments tangibles et sources fiables témoignent d'un site castral bordant l'estran^{*}. Il reste cependant à déterminer son extension vers les

Vue générale des tranchées au sein de la citadelle. © Dominique Abit



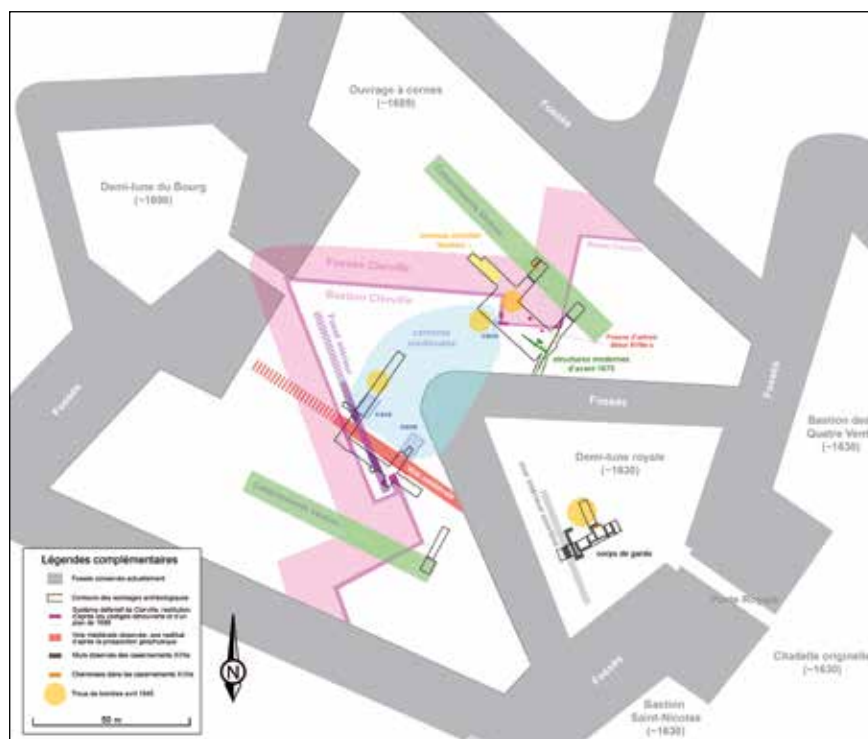
Plan général simplifié des tranchées et vestiges mis au jour, et des structures restituées auxquelles ils appartiennent.

DAO : B. Gissingier

terres ainsi que sa localisation exacte. À moins d'envisager une enceinte très étendue, nous avons peu de chances de découvrir cette année des éléments du château médiéval sous l'ouvrage à cornes. En revanche, ce secteur s'est révélé marquer la limite entre le bourg ancien et la zone castrale supposée. C'est ainsi que l'on y a, en premier lieu, découvert de vastes carrières, permettant l'extraction de plusieurs milliers de mètres cubes de roche calcaire et qui sont peut-être à relier à la construction d'une bâtisse d'importance – il est tentant d'ailleurs d'y voir un lieu d'approvisionnement direct en matériaux pour l'érection du château. La chronologie relative date ces structures médiévales comme étant les plus anciennes de la fouille. La zone fut mise en culture à la fin du Moyen Âge. Au sein de ces carrières rapidement comblées ont également été mis au jour les restes de maisons sur caves de la fin du Moyen Âge, réparties en différents endroits, notamment le long d'un chemin observé sur une cinquantaine de mètres. Large de 4,5 m, cette route médiévale d'orientation est-ouest, plusieurs fois remaniée et dotée d'un caniveau au sud, constitue vraisemblablement le chemin d'accès au château. Quelques structures, modernes mais antérieures à 1630, se rapportent là encore aux franges du bourg d'avant la citadelle : murs et fossés parcellaires, radiers de fondation, fosses dépotoirs et trous de poteaux.

Les éléments liés à la citadelle

La citadelle elle-même, classée Monument historique en 1929, a fait l'objet d'investigations afin de mieux cerner ses phases de construction et de transformation. Un corps de garde bâti dès la décennie 1630 dans la demi-lune royale a révélé trois états de construction qui se succèdent sur moins de deux



siècles. Presque adossée au « parement » de la courtine, large de 10 m, la bâtisse est dotée de cheminées, de sols dallés ou pavés, parfois en terre battue. Les restes d'un bastion de contre-garde et d'un redan associé, antérieurs à l'ouvrage à cornes de Vauban, ont été repérés. Ces ouvrages appartiennent à une seconde fortification bâtie selon les plans de l'ingénieur Louis-Nicolas de Clerville à partir de 1673. Le bastion restitué d'après nos investigations couvre près de 4 500 m², sans les fossés. Ces derniers étaient taillés dans la roche sur 3 m de profondeur et leurs parois abruptes habillées de moellons en calcaire. L'ensemble a été démoli et récupéré par les travaux de Vauban, successeur du chevalier de Clerville, moins de quinze ans après sa construction. Les commentaires de l'époque s'avèrent peu élogieux sur les travaux de Clerville, évoquant des fortifications hétéroclites et mal conçues, ce que la fouille a clairement permis d'illustrer.

Concernant l'ouvrage à cornes de Vauban, enserrant 4,5 ha, les sondages ont livré des niveaux de travail très étendus liés au chantier de construction, notamment une aire de gâchage de mortier, les sols de circulation, ainsi

que des éléments inédits des deux ensembles de casernements répartis au nord et au sud de l'esplanade fortifiée. Les pièces destinées à l'hébergement des soldats étaient pavées avec soin dès la construction et pourvues de cheminées. La campagne 2021 doit s'atteler à l'exploration de la place principale originelle de la citadelle, probable emplacement du château médiéval.

Bastien GISSINGER, archéologue départemental de la Charente-Maritime, UMR 7302

L'estran est la partie du littoral périodiquement recouverte par la marée.

La **contre-garde** est un ouvrage extérieur bas, couvrant à distance les faces d'un ouvrage défensif tout en doublant la ligne de feu.

Un **redan** est un ouvrage avancé en forme de V dont l'angle saillant est tourné vers l'extérieur.

POUR ALLER PLUS LOIN

GISSINGER B., AUTISSIER A., 2015, « Le logis du Gouverneur d'Oléron dans la citadelle de Château d'Oléron », *Revue Historique du Centre-Ouest*, XIII, Poitiers, p. 163-203.

GISSINGER B., 2019, *Le Château d'Oléron. Les conditions d'implantation de la Citadelle. Rapport de prospection géophysique et rapport d'activité*, La Rochelle.